



Les 30
« flocons de neige »
qui pourraient
déclencher
la prochaine
avalanche financière



Les 30 « flocons de neige » qui pourraient déclencher la prochaine avalanche financière

Vous n'allez probablement pas le croire, mais voici ce que la plupart des investisseurs me disent : « *Jim, je pense que vos prédictions sont justes, mais je préfère attendre le dernier moment qu'elles se confirment. Appelez-moi à 15h30 la veille du krach et je vendrai mes actions pour acheter de l'or.* »

Je peux d'ores et déjà vous dire que ce n'est pas comme cela que ça fonctionne. Pour comprendre pourquoi, imaginez que vous vous trouviez sur le flanc d'une montagne...

Vous voyez un manteau neigeux se former au sommet alors qu'il continue de neiger. Il suffit de regarder la scène pour savoir qu'il y a un vrai risque d'avalanche. Balayée par le vent, la couche de neige est instable. En tant qu'expert, vous savez qu'elle va finir par céder, tuer des skieurs et ensevelir le village situé en contrebas.

Vous voyez un flocon de neige tomber sur le manteau neigeux. Il vient déranger les autres flocons qui s'y trouvent déjà. La neige commence alors à se répandre... puis commence à glisser... jusqu'au moment où le manteau neigeux finit par lâcher et dévaler toute la montagne pour finalement ensevelir le village.

Alors, qui faut-il blâmer ? Le flocon ou le manteau neigeux instable ?

Selon moi, ce n'est pas la faute du flocon. Ce n'est pas un flocon qui a provoqué l'avalanche, mais cela peut très bien être celui d'avant, celui d'après, ou même encore le suivant.

Le problème venait de l'instabilité du système dans son ensemble. Quand je pense aux risques du système financier, je ne me concentre donc pas sur le « flocon » qui sera à l'origine du problème. Peu importe le déclencheur !

Une chose est sûre, c'est que la crise sera forcément provoquée par quelque chose. **Ce qui importe, par contre, c'est que le système financier soit aussi instable.** Il peut s'effondrer à tout instant, sans prévenir. Je ne pourrai donc pas vous appeler à 15h30 la veille pour vous dire d'acheter de l'or.

Même si je le pouvais, il sera peut-être déjà trop tard pour que vous puissiez acheter de l'or.

Il suffit que la panique commence à gagner les acheteurs pour que les cours de l'or se mettent à flamber. Pas de 10 ou 20

dollars l'once par jour, mais de 100 \$, puis de 200 \$ l'once, et puis d'un seul coup, de 1.000 \$ l'once. A ce moment-là, les investisseurs diront : « Mince alors, je vais acheter de l'or ». Mais ils ne pourront plus s'en procurer.

Les grosses mains des marchés, eux, pourront en obtenir. Vous savez, les fonds d'investissement souverains, les banques centrales, les milliardaires, les fonds de couverture de plusieurs milliards de dollars. Eux pourront s'en procurer, mais pas vous, simples petits investisseurs.

Vous découvrirez qu'il n'est plus possible de s'en procurer, que le négociant en or du coin de la rue n'en a plus, mais qu'il continue de s'en vendre ailleurs. Vous courrez en chercher ailleurs... Mais il n'y en aura plus. Vous verrez son prix exploser au journal de 20h mais vous ne pourrez plus en acheter. Il sera trop tard.

Les bévues économiques et financières qui nous ont menés jusque-là ont déjà été commises. Ce n'est pas comme si nous attendions de voir d'où allaient venir les risques du marché susceptibles de nous engloutir. Le risque de marché est déjà là, bien ancré. C'est pourquoi il faut nous y préparer dès maintenant.

Il ne nous reste plus qu'à attendre le « flocon de neige » qui va déclencher la crise. Il pourrait tomber très rapidement. Mais ce qui doit vous inquiéter, c'est l'instabilité déjà installée !

La crise est pour bientôt. Pas forcément pour demain – quoique... Mes prédictions ne sont pas non plus des prévisions à dix ans. De toute façon, l'économie mondiale et le marché ne tiendront pas encore 10 ans.

Ce qui m'amène à dire deux choses :

Premièrement, la prochaine débâcle pourrait débarquer très rapidement, et vous ne la verrez pas arriver. Il faut donc vous y préparer dès maintenant. Je vous conseille fortement de lire les deux rapports que je vous ai envoyés, [*Une stratégie anti-dollar secrète inspirée du plus grand investisseur au monde*](#) et [*Trois placements qui vont bondir de 100% lors de la prochaine crise*](#), ainsi que les derniers chapitres de mon livre, *The Death of Money* (Ndlr : en anglais seulement).

Chacun de ces documents vous aidera à vous préparer dès maintenant afin de ne pas être pris au dépourvu.

Deuxièmement, ne vous concentrez pas sur les flocons de neige, mais plutôt sur l'avalanche.

Ceci dit, je conçois qu'il soit difficile de résister à la tentation de découvrir quel est le flocon de neige qui pourrait bien provoquer l'avalanche. Chaque jour, vous devez probablement scruter la une des journaux et vous demander « Que faut-il chercher » ?

Il existe selon moi certains événements ou certaines circonstances potentiellement capables de déclencher une crise. Bien sûr, personne ne peut les connaître avec certitude. Pour vous donner une idée du type de « flocon » qui est susceptible de provoquer la prochaine avalanche financière, j'en décris 30 ci-après.

Je vous tiendrai au courant de l'évolution de chacun d'entre eux et de sa probabilité de déclencher l'avalanche financière dans les prochains numéros de *Intelligence Stratégique*. Mais pour l'instant, je vous invite à poursuivre votre lecture . . .

Daech attaque le Vatican ou le pape François

L'État islamique a pris le pape François pour cible et, on le sait tous, le pape bénéficie d'une sécurité maximale. Une telle attaque pourrait déclencher une guerre de religion entre catholiques et musulmans, semblable aux croisades médiévales et au djihad initial du prophète Mahomet. Le Vatican a confirmé cette menace.

Habeb Al Sadr, l'ambassadeur de l'Irak au Vatican, a déclaré publiquement que l'État islamique avait proféré des « menaces crédibles » de mort contre le pape. Il affirme que le souverain pontife ne sera en sécurité nulle part, pas même lors de ses voyages dans les pays industrialisés ni à Rome. « *D'après moi, ils s'en prendront à lui au cours d'un de ses voyages, ou peut-être même à Rome, car les membres de l'État islamique ne sont pas seulement des Arabes, ce sont aussi des Canadiens, des Américains, des Français, des Anglais et des Italiens* ». Si l'État islamique assassinait le pape François, une vague de violence pourrait se propager dans toute la région. Les gisements de pétrole pourraient être mis hors d'état d'utilisation, ce qui ferait grimper le prix du baril à 300 \$. Une hausse des prix de l'énergie pourrait étouffer la « relance » économique, ce qui déclencherait une récession et pourrait faire sombrer le marché actions de 50% voire plus.

Les grandes catastrophes naturelles : séismes, tsunamis ou irruptions volcaniques

Le grand séisme de Sumatra et des îles Andaman du 26 décembre 2004 a atteint une magnitude de 9,1 et a provoqué un tsunami de plus de 30 mètres de haut. Dans toute l'histoire, seuls cinq tremblements de terre d'une magnitude de 9,0 ou plus ont été recensés, dont deux au cours des dix dernières années. Qu'advierait-il si un séisme de 9,5 venait à frapper

l'est de la Chine ou l'ouest des États-Unis ? La grande panique financière de 1907 a été une conséquence directe du séisme de San Francisco en 1906. A l'époque, les actions ont chuté de 50% par rapport à leur précédent sommet en l'espace de trois semaines. Aujourd'hui, vu l'interconnexion du système financier, une catastrophe naturelle de cette ampleur dévasterait l'économie et les marchés.

Le référendum suisse sur l'or

Le **Référendum suisse sur l'or** aura lieu le 30 novembre 2014. Il prévoit l'interdiction de toute vente d'or par la Banque nationale Suisse (leur banque centrale), l'obligation pour la BNS de détenir 20% de ses réserves en or, ainsi que le rapatriement de tout l'or suisse détenu par la Réserve fédérale de New York. Si ce référendum obtient une majorité de « oui », il deviendra loi et ce, malgré les objections des banquiers et des politiciens. Cela déclencherait à la fois un choc de la demande (vague d'achat d'or) et un choc de l'offre (diminution du stock d'or que New York utilise pour manipuler le marché). Cela ne semble pas beaucoup préoccuper le marché de l'or ni les banques centrales. Le dépouillement des votes pourrait bien leur faire un choc !

La Chine dévoile son énorme magot d'or

Officiellement, la Chine dit détenir 1.054 tonnes d'or dans ses réserves. En fait, selon diverses sources, le chiffre réel serait plutôt de 4.000 tonnes, voire plus . . . mais les Chinois ne veulent pas l'admettre car ils souhaitent en acheter davantage à bas prix et ne veulent pas effrayer le marché.

La dernière fois que la Chine a publiquement révélé les quantités d'or en sa possession remonte à début 2009 ; la fois d'avant, c'était à la fin 2002. L'intervalle moyen entre deux mises à jour était de 6,5 ans. Si la Chine avait attendu autant de temps, la prochaine actualisation de ses réserves en or sera pour septembre 2015. Cela risque de faire un sacré choc sur le marché. La plupart des investisseurs ne sont pas préparés à une telle surprise. Et vous, serez-vous prêt ?

Une grosse coupure ou panne du réseau électrique

Les États-Unis ont connu de grosses coupures et pannes d'électricité en 1965, 1977 et 2003, en plus de nombreuses autres coupures au niveau national et régional qui n'ont pas été aussi longues que ces trois précédentes. Ces pannes se sont également produites dans le monde entier. Toutefois, les marchés financiers n'étaient pas aussi vastes et interconnectés et pas aussi dépendants d'Internet ou du réseau qu'ils ne le sont maintenant. Aujourd'hui, pratiquement toutes les transactions boursières se font par voie électronique ; le bon vieux temps du où des courtiers humains faisaient affaire avec d'autres humains

est désormais révolu. Le monde n'a encore jamais connu de grosse coupure depuis l'ère de la négociation entièrement électronique.

L'Iran teste une arme nucléaire

Le programme iranien de développement des armes nucléaires est un secret de polichinelle.

Les États-Unis et Israël livrent depuis plusieurs années une guerre secrète contre ce projet, par le biais de cyberattaques telles que le virus informatique Stuxnet, d'armes financières, d'opérations de sabotage et d'assassinats de scientifiques ciblés. L'Iran n'a toutefois pas capitulé et poursuit sur sa lancée vers le test d'un dispositif et du déploiement d'une arme nucléaire. Les négociations ont convaincu la presse et le public que la situation était sous contrôle mais ces négociations ne mènent nulle part et les États-Unis ont récemment indiqué qu'ils donneraient leur feu vert aux ambitions nucléaires de l'Iran en échange de son aide en Irak, en Syrie, au Liban et ailleurs. La prochaine étape de l'Iran consiste à tester son dispositif. Cet événement pourrait semer la panique sur le marché tandis que les États-Unis, l'Iran et leurs voisins devront réfléchir à ce qu'ils vont faire par la suite. Les investisseurs le verront-ils venir ?

Une arme EMP prête à exploser

Si les investisseurs ne sont pas préparés à ce que l'Iran teste une arme nucléaire, ils ne sont certainement pas préparés aux armes EMP. EMP signifie impulsion électromagnétique (*electromagnetic pulse* en anglais, Ndlr). Il s'agit d'une bombe créant des impulsions électromagnétiques qui, lorsqu'elle explose, coupe et déconnecte tous les appareils électroniques et numériques.

Cette menace aussi est imminente. Elle existe déjà. Les pays qui disposent déjà d'armes EMP sont la Corée du Nord, l'Iran et la Russie. Une telle attaque ramènerait les États-Unis plus d'un siècle en arrière. Cette situation mettrait hors service les réseaux électriques, les télécommunications, les réseaux financiers comme les marchés boursiers, les distributeurs automatiques, et même les feux de signalisation.

Il serait également très difficile de tout remettre en état de marche, puisque la plupart des appareils rendus inutilisables par l'explosion d'une arme EMP sont nécessaires pour réparer les appareils hors ligne. Par exemple, on ne peut pas se passer des télécommunications pour rétablir le courant. Or, les télécommunications ne peuvent pas fonctionner sans électricité.

Pour la plupart, les investisseurs ne savent même pas que la technologie EMP existe en dehors des films, et sont loin de se douter que des ennemis des États-Unis tels que l'Iran la possèdent déjà.

Un accident nucléaire

Une fusion du cœur du réacteur plus importante ou plus meurtrière que celle de Tchernobyl pourrait semer la panique sur les marchés financiers.

L'accident de Fukushima est un bien triste exemple des répercussions que peut avoir la complexité. Au Japon, tout a commencé par un séisme sous-marin, après la cassure des plaques tectoniques. Cela a provoqué un raz-de-marée. Le réacteur nucléaire a alors été endommagé, ce qui a engendré une crise, qui a elle-même déclenché l'effondrement de la bourse de Tokyo. Une telle tragédie pourrait se reproduire suite à une catastrophe naturelle ou à une attaque terroriste.

Le prix du pétrole en yuans chinois

La Chine est désormais le plus gros client importateur de pétrole pour l'Arabie Saoudite. Au vu de la croissance rapide de l'économie chinoise, combinée à la diminution des besoins des États-Unis en matière d'énergie importée, les liens entre la Chine et l'Arabie Saoudite dans le secteur de l'énergie ne vont faire que se resserrer ces prochaines années. L'Arabie Saoudite se sent trahie par la détente des États-Unis vis-à-vis de l'Iran et ne se sent plus dans l'obligation de continuer à appliquer l'accord sur le pétrodollar mis en place par Henry Kissinger au milieu des années 1970, qui imposait que le prix du pétrole soit libellé en dollars.

La Chine a passé des accords de *swap* avec la Suisse qui permettent d'échanger des yuans contre des francs suisses. Autrement dit, si l'Arabie Saoudite accepte le yuan pour ses ventes de pétrole, elle pourra échanger des yuans contre des francs suisses, l'une des monnaies les plus fortes de toutes. Des accords de ce genre, parmi lesquels le grand pacte entre la Russie et la Chine en matière d'énergie, annoncé en juin 2004, sonnent le glas du dollar en tant que principale devise de réserve.

Un attentat semblable à celui du 11 septembre sur le sol américain

Un nouvel attentat aussi spectaculaire que celui du 11 septembre pourrait avoir lieu à tout moment. Une fois de plus, les Américains se laissent bercer d'illusions face au risque d'attaques terroristes, comme ils l'ont fait dans les années qui ont précédé le 11 septembre. Le premier attentat contre le World Trade Center de New York remonte à 1993. Huit années se sont écoulées avant le second attentat, en 2001.

Cela donne une idée de la patience et de la persévérance des terroristes. Daech compte désormais parmi ses membres des centaines de titulaires de passeports britanniques, européens, ou américains, libres de voyager à travers le monde. Il n'y a donc plus d'obstacles pour empêcher les terroristes les plus radicaux d'entrer dans

les villes américaines. La prochaine attaque spectaculaire prendra de nouveau les investisseurs par surprise.

L'impossibilité de livraison d'or physique

L'impossibilité à livrer l'or physique pourrait faire exploser la demande d'or dans le monde entier. Ce n'est un secret pour personne : le montant de « l'or-papier » sous forme de contrats à terme sur le COMEX ou le LBMA, sous forme d'ETF, ou de comptes d'or non alloués dans les grandes banques pourrait représenter pas moins de 100 fois le montant de l'or physique livrable dans le monde.

Si le système ne s'est encore pas effondré, c'est seulement parce que les souscripteurs ne demandent pas la livraison et se contentent de conserver ou de renouveler leurs contrats papier. Mais l'offre physique d'or livrable se resserre en raison de la demande de la Chine, ce qui réduit les stocks de l'or disponible et sur lesquels « l'or-papier » est adossé. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que l'offre physique ne devienne trop réduite et que certains traders ne puissent plus honorer les livraisons physiques. Lorsque la nouvelle sera officielle, on assistera à une ruée sur l'or physique qui provoquera l'effondrement de « l'or-papier » et l'envolée des prix de l'or physique.

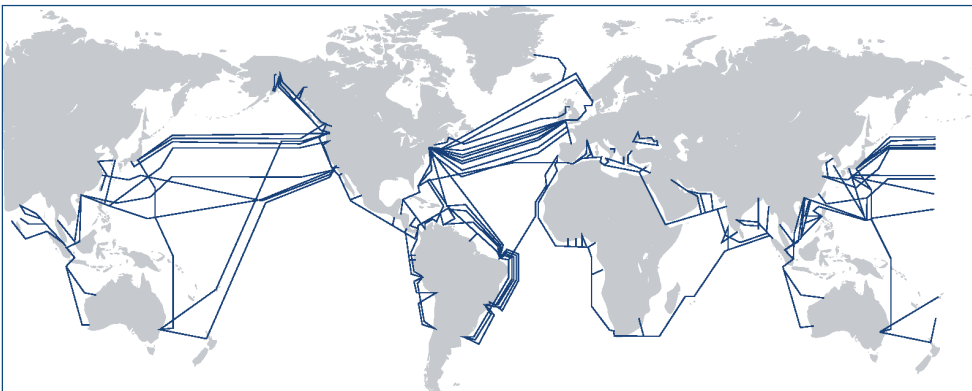
Une rupture de la dorsale Internet

Les câbles à fibres optiques installés au fond de la mer forment l'un des plus grands réseaux « pipeline » au monde. Plus de 90% du trafic Internet passe par ces câbles souterrains. Ils constituent la dorsale Internet. Lorsque vous envoyez un e-mail à un ami à l'autre bout de la ville, il y a de fortes chances qu'il passe par l'un de ces câbles avant d'arriver à destination.

Byron King, un de mes collègues, affirme que « *sans cette ressource critique, vous ne pourriez plus allumer la lumière en actionnant l'interrupteur, vous ne pourriez plus utiliser votre smartphone, les hôpitaux ne pourraient plus fonctionner, le système bancaire serait totalement paralysé et même les étagères de votre épicerie locale ne mettraient pas longtemps à se vider* ».

COMMENT LE « MONDE CONNECTÉ » EST RÉELLEMENT CONNECTÉ

Réseau mondial des câbles Internet sous-marins



Alors, imaginez si les ennemis des États-Unis décidaient de saboter ce réseau. Cela pourrait très bien entraîner la fermeture d'un grand marché boursier, la paralysie des systèmes que les entreprises utilisent au quotidien et stopper net la modernité.

Souvenez-vous, nous ne savons toujours pas pourquoi le NASDAQ a suspendu ses opérations pendant trois heures le 22 août 2013. En dehors de cet exemple, le monde a déjà pu voir ce qui se passe lorsque la dorsale Internet est compromise :

- **mars 2013** : L'armée égyptienne a arrêté trois hommes accusés d'avoir coupé un câble sous-marin au large d'Alexandrie. Telecom Egypt a déclaré que suite à cela, la vitesse d'Internet avait diminué de 60%.
- **janvier 2008** : Des saboteurs ont coupé trois câbles sous-marins, là encore au large d'Alexandrie, en Egypte. Résultat : le service a été interrompu sur une distance de plus de 4.800 kilomètres entre Le Caire et New Delhi. 70% des connexions Internet ont été coupées en Egypte, et 60% en Inde.
- **décembre 2006** : Un séisme a sectionné des câbles au large de Taïwan, ce qui a coupé les télécommunications à Taïwan, Singapour, Hong Kong, en Corée du Sud et au Japon.

Un effondrement du crédit en Chine

Croyez-le ou pas, mais la Chine connaît une bulle du crédit encore plus importante que celle des États-Unis. Si ces derniers rencontrent des tas de problèmes, c'est encore pire en Chine – probablement parce qu'elle n'a pas connu cette situation autant de fois que les États-Unis.

Je pense que la Chine est un peu naïve concernant la mauvaise tournure que les choses peuvent prendre. Elle surestime la capacité du parti communiste à contrôler la situation. Il n'y a pas si longtemps, je me promenais dans la campagne chinoise, au sud de Nankin, où j'ai visité certaines villes fantômes. Je me trouvais avec plusieurs représentants du parti communiste et fonctionnaires provinciaux en charge de cette région. Tout ce que j'ai vu, ce sont des constructions à perte de vue, des édifices

magnifiques... mais vides. Tout ce que vous avez vu à la télévision, je l'ai vu en avant-première, de mes propres yeux.

Je me suis alors tourné vers ces gens et leur ai dit : « *Tout cela est financé par la dette. Tous ces bâtiments sont vides et ne rapportent donc pas de revenus. Comment allez-vous faire pour rembourser la dette ?* »

Ce à quoi le type m'a répondu : « *Oh, nous ne pourrons pas, mais Pékin nous sortira du pétrin* ».

Voilà ce qu'il m'a dit. Pour lui, cela ne faisait aucun doute. Les choses ne pouvaient pas se passer autrement !

Pourtant, Pékin a déjà bien assez de problèmes, que ce soit avec ses produits de gestion de patrimoine, son système bancaire parallèle (le fameux *shadow banking*), le financement de l'immobilier, son capitalisme de copinage de la pire espèce, la fuite de capitaux, les oligarques qui s'en mettent plein les poches et qui expédient le tout vers Vancouver, en Australie ou à Park Avenue, etc., et tout cela à très grande échelle. Bref, l'effondrement est imminent. Les Chinois ne sont pas du tout préparés à ça et ne savent pas vraiment comment gérer une telle situation.

Un krach éclair dû au trading haute fréquence

Le 6 mai 2010, le Dow Jones a perdu 1.000 points en l'espace de quelques minutes. C'est ce que l'on a appelé un « Krach éclair », dû au trading haute fréquence (HFT). Si cela se reproduit, le résultat pourrait être bien pire. En effet, le recours aux leviers et appels de marge pour acheter des actions atteint des niveaux record. Une légère correction des marchés boursiers pourrait dégénérer en un mouvement baissier considérablement plus important.

Une correction standard de 10% pourrait déclencher une explosion des appels de marge. C'est ce qu'il se passe lorsque les investisseurs empruntent pour spéculer et qu'ils perdent de l'argent. Lorsque la perte devient trop importante, les prêteurs demandent remboursement, les investisseurs doivent vendre alors en panique. Dans ce cas, une correction inattendue pourrait dégénérer en une baisse encore plus importante des cours boursiers... en un krach.

Des émeutes de la faim, des émeutes de l'argent et une fracture sociale

Fracture sociale, émeutes, grèves, sabotages, dysfonctionnements. La situation pourrait dégénérer bien au-delà de la contestation sociale. La situation pourrait basculer dans l'illégalité, la violence et la destruction de biens. Cette situation pourrait être une réaction à une hyperinflation extrême généralement considérée, à juste titre, comme un vol légitimé par l'état.

L'agitation sociale pourrait faire suite à une extrême déflation susceptible de s'accompagner de faillites, de chômage et d'une baisse des prestations sociales. Les citoyens réaliseront que leur richesse a disparu dans un brouillard de piratage, de manipulation, de recapitalisation interne et de confiscation. La réponse officielle prendra la forme du néofascisme, la substitution de la liberté par le pouvoir de l'État. Ce processus est déjà bien avancé alors que nous sommes en période relativement calme ; tout s'accélérera lorsque la violence éclatera.

Comme l'auteur Radley Balko l'explique dans son livre *Rise of the Warrior Cop*, l'État est bien préparé avec des équipes d'intervention armées, des drones, des véhicules blindés, des dispositifs de surveillance numérique, des gaz lacrymogènes, des grenades flashbang et des béliers de dernière génération. Un jour ou l'autre, les citoyens découvriront que chaque poste de péage peut rapidement devenir un point d'interception et que chaque radar sert aussi à scanner de plaques d'immatriculation. Les scandales de l'IRS et de la NSA de 2013 montrent à quel point il est facile de détourner la sécurité des organismes gouvernementaux pour les soumettre à une surveillance illégale et à une oppression sélective à motivation politique.

Tout au long de son mandat, l'ancien maire de New York Michael Bloomberg a fait preuve de ce qu'on pourrait appeler un tempérament de « fasciste amical ». Un jour, il a déclaré « *je possède ma propre armée dans la Police de New York, qui est la septième armée du monde* ».

L'utilisation de tactiques néo-fascistes pour enrayer les émeutes ne nécessiterait aucune nouvelle législation. La loi l'autorise déjà depuis le *Trading with the Enemy Act* de 1917, qui a été complété et actualisé par l'*International Emergency Economic Powers Act (IEEPA)* de 1977.

Le Président Franklin Roosevelt a invoqué le *Trading With the Enemy Act* pour confisquer l'or aux citoyens américains en 1933. Il n'a pas précisé qui était « l'ennemi » ; les détenteurs d'or, on suppose !

Chaque Président depuis Jimmy Carter a invoqué l'IEEPA pour geler et saisir des actifs bancaires américains. Dans des circonstances futures plus graves, l'or pourrait être confisqué, les comptes bancaires gelés, un contrôle des capitaux imposé et les marchés boursiers pourraient fermer. Le contrôle des salaires et des prix pourrait être employé pour enrayer l'inflation, et la surveillance numérique moderne pourrait être utilisée pour lutter contre les marchés noirs et confondre les trafiquants.

Les « hedge funds dormants » contre-attaquent

La Chine compte plus de 4.000 milliards de dollars dans ses réserves, qu'on peut assimiler à une sorte de compte épargne pour un pays tout entier. Tout comme vous pouvez utiliser vos économies pour acheter une voiture, des actions ; des obligations, ou partir en voyage, les pays peuvent eux aussi se servir de leur épargne pour acheter certaines choses.

Ils créent ce que l'on appelle des fonds souverains pour investir leur épargne dans des actifs liquides tels que des actions et des obligations. Cependant, un pays comme la Chine pourrait utiliser cet argent pour financer un *hedge fund* (un fonds de couverture) avec différentes fiducies secrètes des Îles Caïmans, des banques maltaises et certains banquiers et avocats corrompus.

Le fonds pourrait être introduit en bourse et spéculer sur des actions et des obligations de manière régulière. Son but ne serait pas de gagner de l'argent comme un fonds de couverture normal, mais serait tout autre. Au lieu d'avoir un but lucratif, sa finalité serait de livrer une guerre financière contre les États-Unis. Ce fonds pourrait se constituer des lignes de crédit et une crédibilité, établir des contacts et des réseaux avec des grandes banques, puis, un beau jour, inonder le marché d'ordres de vente sur un titre particulier.

Un fonds dormant comme celui-ci pourrait vendre de grands titres tels que Google et Apple et provoquer un krach sur ces emblèmes de l'économie américaine. Pour créer encore plus de dégâts, il pourrait vendre un jour où les actions sont déjà en baisse de 3 ou 4%, ou de 500 ou 600 points, puis spéculer sur des options pour semer la panique.

Le lendemain, il disparaîtrait sans laisser de trace, après avoir pris soin de miser sur certains titres pour profiter de la panique créée. Tout cet argent serait réexpédié à Pékin en toute sécurité lors du chaos sans que personne n'en sache rien. Il est certain que les investisseurs seraient totalement pris au dépourvu.

Des robots détraqués

Cela peut ressembler à de la science-fiction, mais il existe des scénarios dans lesquels des robots dotés d'intelligence artificielle commencent à se comporter de façon incontrôlée et à faire n'importe quoi, sans que nous ayons le pouvoir de les arrêter. Il peut s'agir d'ordinateurs de spéculation frauduleuse (*rogue trading*), d'accidents industriels ou de drones piratés.

Un exemple concret est celui du fiasco de Knight Trading.

Le 1^{er} août 2012, suite à un problème de logiciel, un ordinateur de Knight Trading s'est mis à envoyer une multitude d'ordres d'achats téléphoniques à la Bourse de New York. En l'espace de quelques minutes, Knight a reçu pour 7 milliards de dollars de titres dont elle ne voulait pas, ce qui a entraîné une perte pour la société de 440 milliards de dollars.

La société a mis du temps à réagir. Personne ne savait vraiment d'où venait le problème. La Bourse de New York a fini par bloquer le système de Knight. Une situation comme celle-ci, due au dysfonctionnement ou au piratage d'un ordinateur en vue de passer des ordres pour provoquer une vente massive d'actions, pourrait très bien se reproduire.

Le Congrès ne trouve pas d'accord budgétaire ou ne relève pas le plafond de la dette

Si le gouvernement fédéral ne parvient pas à s'accorder sur le budget et arrive à une impasse, les marchés pourraient mal réagir. Cette situation pourrait suffire à corriger le marché actions. Une impasse politique susceptible d'empêcher

l'augmentation du plafond de la dette pourrait même faire encore plus de dégâts.

La Chine engage une guerre territoriale

La Chine est devenue de plus en plus agressive dans sa manière de gérer les revendications territoriales dans la mer de Chine du Sud. Elle se dispute actuellement la propriété de petites îles avec les Philippines, le Japon et le Vietnam. Un malentendu ou une invasion militaire impudente de ces régions pourrait déclencher un conflit plus vaste, sachant que les États-Unis sont alliés avec les voisins de la Chine.

Un faux tweet

A première vue, cela peut sembler complètement fou mais ce ne serait pas la première fois que ça arrive ! Le 23 avril 2013, le Dow Jones a plongé de 143 points après la parution de l'annonce suivante sur le compte Twitter de l'agence Associated Press :



Le compte avait été piraté. Les pertes ont été rapidement récupérées, mais cela

montre à quel point une attaque informatique, même de petite ampleur, peut rendre les marchés financiers vulnérables.

Un suicide, un assassinat ou le décès d'une personnalité

Quand on sait qu'un faux tweet au sujet de la mort du Président peut faire soudainement plonger un grand indice boursier, imaginez ce qui se passerait si la nouvelle était vraie. Une dépêche annonçant le suicide, l'assassinat ou le décès d'une personnalité comme le Président des États-Unis, le président de la Réserve fédérale ou même, un éminent banquier d'affaires pourrait déclencher une série de ventes paniques sur les marchés.

Un référendum sur l'indépendance

Partout en Europe, on entend parler de référendums sur l'indépendance. Le vote écossais, qui s'est soldé par un « non », est celui qui a fait le plus de bruit. Même si ce référendum n'a pas abouti, l'Ecosse n'a pas dit son dernier mot. Et ce n'est pas la seule région à revendiquer son indépendance : il y a aussi la Catalogne, en Espagne, et la Vénétie, en Italie. Si l'une de ces régions venait à se détacher, le climat d'incertitude ou de nouveaux accords pourraient déclencher une vente massive sur les marchés concernés.

Une crise de la dette au Japon

Au Japon, le ratio dette/PIB atteint plus de 220%. Ces niveaux sont historiquement élevés et ne cessent d'augmenter. Depuis quelque temps, le pays est en proie à une crise de la dette

souveraine. Etant donné que le ratio dette/PIB du Japon ne date pas d'hier, les investisseurs ont relégué au second plan la possibilité d'une crise de la dette souveraine nipponne. Si le Japon, qui est la troisième économie mondiale, venait à connaître une telle crise, la majorité des gouvernements développés, qui croulent sous le poids de la dette, seraient remis en question.

Une baisse de la note de crédit des États-Unis

En août 2011, l'agence Standard & Poor's a baissé la note des États-Unis. Malgré une légère amélioration du déficit fiscal ces dernières années, cela n'a pas pour autant résolu les problèmes structurels, la dépendance à la dette ni la frénésie dépensière du pays. Si la note des États-Unis venait à baisser encore, ou si une autre agence de notation venait à confirmer le déclassement de S&P's, cela pourrait déclencher une vente massive sur les marchés financiers.

Un membre important de l'OCDE annonce qu'il va commencer à acquérir de l'or

L'OCDE regroupe les économies développées du monde qui s'unissent pour promouvoir le commerce et la croissance. Sans que cela ne soit forcément une « règle d'or » instaurée, le fait qu'un des membres de l'OCDE se déclare acheteur d'or confirmerait le fait que l'or est une monnaie.

Un pas dans cette direction de la part d'un pays qui ne l'a jamais fait, comme l'Australie, la Corée du Sud ou Singapour, montrerait clairement que les grandes nations s'interrogent sur l'intégrité du dollar et de la monnaie-papier. Cela pourrait donner de gros doutes aux investisseurs.

Une faillite bancaire

Si une banque du niveau de Lehman Brother ou de MF Global venait à faire faillite, cela déclencherait un effet domino dans le secteur bancaire.

Du fait de leur interdépendance, les institutions financières pourraient tomber les unes après les autres. Inquiets pour leur argent, les déposants effectueraient des retraits et les actions plongeraient encore plus bas qu'en 2008. Les gens vendraient ce qu'ils pourraient, et non pas ce qu'ils voudraient, ce qui pousserait le cours des actions des sociétés sans lien apparent à la baisse.

Une cyberattaque de grande ampleur

En 2010, les États-Unis et Israël ont attaqué les centrifugeuses iraniennes avec un virus informatique du

nom de « Stuxnet ». En résumé, ce piratage des ordinateurs iraniens visait à accélérer la rotation des centrifugeuses au point de les faire exploser. Des attaques de ce genre prouvent que la guerre informatique est bien réelle et qu'elle peut s'avérer très dangereuse.

D'autres attaques pourraient susciter l'inquiétude des investisseurs parmi lesquelles une attaque de grande ampleur contre un marché boursier ou une grande institution financière, qui compromettrait des informations personnelles ou paralyserait les réseaux de transaction.

Une pandémie impliquant un virus mortel

Je pense notamment au virus Ebola.

Si une pandémie majeure venait à se déclarer sur le continent américain, cela pourrait déclencher l'application de la loi martiale dont je parlais dans mon scénario de fracture sociale. Les mouvements et les activités de la population seraient alors considérablement restreints et feraient l'objet d'une étroite surveillance. L'activité commerciale et la productivité des entreprises seraient mis en stand-by et les investisseurs pourraient être tentés de vendre leurs titres.

La déclaration d'indépendance du Kurdistan

Voilà plusieurs dizaines d'années que la population kurde revendique l'indépendance de son pays. Les Kurdes sont près de 30 millions au Moyen-Orient. Certains affirment qu'il s'agit du plus grand groupe ethnique au monde à ne pas avoir d'État. Si des communautés kurdes vivant en Turquie ou en Iran décident de créer leur propre pays indépendant, cela pourrait attiser la violence dans la région – et potentiellement perturber la production de pétrole ou entraîner les États-Unis dans un autre conflit géopolitique.

Des facteurs X

Les autres facteurs X pourraient englober des pénuries alimentaires, de mauvaises récoltes, de graves sécheresses ou d'autres conditions météorologiques extrêmes.

Je continuerai à actualiser cette liste dans les mois à venir dans les prochains numéros de *Intelligence Stratégique*.

Cordiales salutations,

Jim Rickards
Rédacteur, *Strategic Intelligence*

